

« Effort de guerre » : les industriels reçus prochainement par le président

« Les industriels français prêts à accélérer », titre Le Figaro, dans ses pages consacrées à l'Ukraine. L'appel d'**Emmanuel Macron** à « produire davantage » sur le sol français et « hausser » l'effort de défense a été entendu haut et clair par la dizaine de grands industriels de l'armement français et les 4 000 PME, formant la BITD, dont les représentants seront reçus « dans les prochains jours » par le président de la République et les ministres concernés. Pour la filière, « il s'agit d'un changement complet de paradigme : passer d'une économie de flux à une économie de stocks », analyse Vincent Desportes, manager en charge des industries de défense, au sein du cabinet Avencore. Les industriels se déclarent prêts relever le défi. « Nous serions capables de monter en puissance, nous l'avons déjà démontré. Ce n'est pas si facile. Il faut le planifier. Nous y travaillons et tentons de l'anticiper, car cela ne se fait pas en un claquement de doigts », souligne **Eric Trappier**, PDG de Dassault Aviation. Le groupe se prépare à porter la production à 5 appareils par mois, contre près de 3 actuellement. Mais les industriels ne se contenteront pas des seules déclarations politiques. « Un industriel produit lorsqu'il a des commandes et pas seulement des intentions de commandes », souligne Philippe Keryer, directeur général délégué, stratégie, recherche & technologie de Thales. Or, pour que l'Etat passe de nouvelles commandes, il faut des financements. Pour changer de braquet, les industriels se sont organisés : en constituant des stocks de matières premières et de composants stratégiques, et en passant des commandes pluriannuelles aux sous-traitants